

La ferme volonté de l'Ukraine face à la barbarie de Poutine

Il ne faut pas considérer la démocratie, l'indépendance et la liberté comme des acquis.

L'Ukraine a toujours occupé une place importante dans ma vie. Mon grand-père a fui une mort quasi certaine lors des pogroms au cours desquels les Juifs d'Ukraine furent massacrés au début du siècle dernier, et il a pu faire venir en Amérique la plupart des membres de sa famille et de celle de ma grand-mère, originaires d'Ukraine occidentale. De nombreux Juifs qui ont survécu à ces pogroms ont ensuite péri lors du massacre de Babi Yar perpétré par les forces nazies et leurs collaborateurs. En 2014, je suis allé en Ukraine dans le cadre d'une mission de solidarité avec d'autres dirigeants syndicaux peu de temps après que des dizaines de manifestants y aient été mortellement abattus lors d'un soulèvement pro-démocratie. Ce soulèvement a permis de renverser le président ukrainien soutenu par la Russie et d'inaugurer une nouvelle ère de liberté et de démocratie que le peuple ukrainien souhaitait depuis longtemps.

Comme beaucoup, j'ai observé avec horreur la barbarie de Vladimir Poutine et avec admiration la détermination et la volonté du peuple ukrainien. Les forces de Poutine tuent maintenant des civils, bombardant des jardins d'enfants, des hôpitaux et des personnes faisant la queue pour de la nourriture ou essayant de se mettre à l'abri. Mais au lieu que ces assauts russes brisent leur volonté, le peuple ukrainien leur a opposé une résistance farouche, même si le carnage et la souffrance ne cessent d'augmenter. Il s'agit d'une guerre pour la vie et les foyers des citoyens, pour la liberté, l'autodétermination et la démocratie.

Oleksandr [Sushko](#), directeur général de la Fondation internationale pour la renaissance en Ukraine, insiste sur le fait que « les voix de la société civile ukrainienne doivent être protégées, car nous savons que ces défenseurs de la démocratie et de la liberté figurent en tête de liste des cibles de Poutine. »

Les enseignants et les syndicalistes font partie de ces « défenseurs de la démocratie ». Comme l'écrit Jeffrey C. [Isaac](#), professeur de sciences politiques à l'université de l'Indiana, à Bloomington, sur le blog de l'institut Albert Shanker » :

*L'éducation est considérée dangereuse par les dirigeants et les régimes autoritaires, car elle permet de former des individus libres de penser, capables de poser des questions et de chercher leurs propres réponses. Pour cette raison, les enseignants sont depuis longtemps au cœur de la lutte pour la démocratie.*

*Aux États-Unis, les enseignants sont confrontés à une campagne politique bien orchestrée par l'extrême droite visant à limiter l'enseignement de certaines matières et optiques dans*

*les écoles publiques, le tout au nom d'un « patriotisme » manifestement hostile à une démocratie multiethnique et multiraciale et à une population bien éduquée. ...*

*... Comme le rapporte Human Rights Watch, les enseignants [en Russie] devront lire à haute voix un texte de deux pages informant les élèves que la Russie mène actuellement une « opération spéciale pour le maintien de la paix » en Ukraine... et que le gouvernement russe est favorable à la « paix » et à la « liberté », et qu'il « n'imposera rien à quiconque par la force ».*

La lutte contre ce type de désinformation fait partie du combat pour l'autodétermination et la démocratie.

Au milieu du chaos et du carnage de la guerre, les enseignants ukrainiens continuent d'enseigner leurs élèves par tous les moyens possibles - dans les sous-sols et les métros pour se protéger des bombardements, en utilisant des applications de messagerie comme Telegram, et dans les zones de réinstallation des réfugiés.

Selon les Nations unies, presque chaque seconde depuis le début des atrocités, un enfant ukrainien devient un réfugié. En Pologne, le syndicat des enseignants a transformé son centre de conférence en un foyer accueillant plus de 100 orphelins ukrainiens et enfants non accompagnés et a converti ses bureaux en résidences temporaires pour femmes et enfants. En Pologne, en Allemagne, en Roumanie et en Slovaquie, les enseignants se préparent à intégrer les enfants réfugiés au sein de leurs systèmes scolaires, en appliquant un modèle de formation bilingue utilisé pour éduquer les élèves fuyant la guerre en Syrie.

L'AFT collecte des fonds pour aider à la réinstallation des enseignants et des enfants déplacés par la guerre en Ukraine. La générosité de nos membres, dont un grand nombre ne perçoit pas un salaire décent, a été extraordinaire. Chaque centime récolté sera directement affecté à l'aide aux réfugiés. En outre, de nombreux administrateurs de l'AFT ont décidé de retirer leurs fonds de pension des investissements russes.

Une grande partie du monde est dans la tourmente - que ce soit le COVID-19, les catastrophes climatiques, les crises humanitaires en Afghanistan, en Amérique centrale, en Haïti, au Sud-Soudan, au Yémen et ailleurs. Comme l'a déclaré le président ukrainien Volodymyr Zelensky dans son discours devant le Congrès américain la semaine dernière, nous avons besoin de recourir à de nouvelles alliances pour mettre fin aux conflits et maintenir la paix. Les dirigeants du monde entier doivent exiger la cessation des hostilités en Ukraine et dans d'autres zones de conflit, et ils doivent œuvrer à la fois à la stabilisation des pays afin que les citoyens ne soient pas contraints de fuir et à la réinstallation des réfugiés dont le seul recours est de quitter leur foyer.

Je pense que beaucoup d'Américains croient que la survie de notre démocratie est une évidence. Mais aujourd'hui, cette dernière est compromise non seulement dans des pays comme l'Ukraine, mais aussi ici par des forces qui s'emploient à limiter le droit de vote, à diffuser de la désinformation, à manipuler le résultat des élections et à empêcher le transfert paisible du pouvoir après des élections légitimes. Zelensky nous a rappelé que « la démocratie, l'indépendance et la liberté » constituent le fondement des États-Unis et ne doivent pas être considérées comme acquises. On ne peut pas laisser la défense de la démocratie aux autres, comme nous le montrent les combattants de la liberté en Ukraine.